



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

287. Abjection. Basesse.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

littéral : on ne dit pas d'un dessus de coffre qu'il s'*abaisse*, on dit qu'il tombe.

L'adversité fait *baisser* l'esprit aux uns, & le réveille aux autres. L'homme sage & simple ne s'*abaisse* point, ni ne se soucie d'*abaisser* l'orgueil d'autrui.

287. ABJECTION. BASSESSE.

Ces mots ne sont synonymes, que lorsqu'ils marquent l'état où l'on est; & la première de leurs différences se rencontrent dans leur construction avec le mot d'ÉTAT, auquel on les joint souvent. La délicatesse de notre langue veut alors que l'un ne vienne qu'après, & que l'autre marche toujours devant. Ainsi l'on dit, état d'*abjection* & *bassesse* d'état.

L'*abjection* se trouve dans l'obscurité où nous nous enveloppons de notre propre mouvement, dans le peu d'estime qu'on a pour nous, dans le rebut qu'on en fait, & dans les situations humiliantes où l'on nous réduit. La *bassesse* se trouve dans le peu de naissance, de mérite, de fortune & de condition.

La nature a placé des êtres dans l'élévation, & d'autres dans la *bassesse*: mais elle ne place personne dans l'*abjection*; l'homme s'y jette de son choix, on y est plongé par la dureté d'autrui.

La piété diminue les amertumes de l'état d'*abjection*. La stupidité empêche de sentir tous les désagréments de la *bassesse* de l'état. L'esprit & la grandeur d'âme font qu'on se chagrine de l'un, & qu'on rougit de l'autre.

Il faut tâcher de se tirer de la *bassesse*; l'on n'en vient pas à bout sans travail & sans bonheur. Il faut prendre garde de ne pas tomber dans l'*abjection*; le sage usage de sa fortune

& de son crédit en est le plus sûr moyen.

Les secrets ressorts de l'amour-propre jouent souvent dans une *abjection* volontaire, & y font quelquefois trouver de la satisfaction; mais il n'y a que la vertu la plus pure, qui puisse faire goûter à une âme noble la *bassesse* de l'état.

288. RELEVÉ. SUBLIME.

On ne prend ici ces deux mots que dans le sens où ils s'appliquent au discours. Alors il me semble que celui de *relevé* a plus de rapport à la science & à la nature des choses qu'on traite, & que celui de *sublime* en a davantage à l'esprit, & à la manière dont on traite les choses.

L'ENTENDEMENT HUMAIN de Loke est un ouvrage très-*relevé*. On trouve du *sublime* dans les narrations de la Fontaine.

Un discours *relevé* est quelquefois guindé, & fait sentir la peine qu'il a coûté à l'Auteur; mais un discours *sublime*, quoique travaillé avec beaucoup d'art, paroît toujours naturel.

Des mots recherchés, connus seulement des doctes, joints à des raisonnements profonds & métaphysiques, forment le style *relevé*. Des expressions également justes & brillantes, jointes à des pensées vraies, finement & noblement tournées, font le style *sublime*.

Tous les différents ouvrages de l'esprit ne peuvent pas être *relevés*, mais ils peuvent tous être *sublimes*: il est cependant plus rare d'en trouver de *sublimes* que de *relevés*.

289. LIEU. ENDROIT. PLACE.

Lieu, marque un total d'espace. *Endroit* n'indique proprement que la partie d'un espace plus